

Maison Rousseau: Genève saura-t-elle saisir cette chance?

L'invité

La plupart de ses citoyens l'ignorent : Genève est sur le point de se voir proposer ce qu'on peut appeler une bonne affaire. De quoi s'agit-il ? De « La Maison de Rousseau et de la Littérature », MRL pour les intimes. Une bonne affaire pour notre patrimoine architectural, pour la mémoire du grand Jean-Jacques, pour la littérature et les échanges qu'elle suscite, et finalement pour les finances de la République. Encore faut-il que l'assemblée du Grand Conseil accorde à cette maison, dont la rénovation est financée par des fonds privés, un budget de fonctionnement – en réalité de simples réallocations internes.

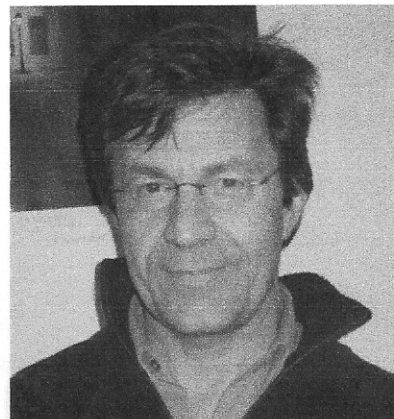
La Fondation MRL est née en 2009 des efforts conjoints de la Fondation Espace Rousseau, de l'Association des habitants de la Vieille Ville et de l'Association pour une Maison de la Littérature à Genève. Bénéficiant ainsi depuis huit ans d'une synergie exceptionnelle, elle a déjà offert une longue série de manifestations à de très nombreux visiteurs, locaux comme internationaux. Elle assure en outre depuis 2015, en collaboration avec la Ville de Genève, l'organisation de la fameuse « Fureur de lire Mais la MRL a fait bien davantage : elle a mis sur pied un programme complet de réhabilitation de la maison natale de Jean-Jacques Rousseau, sise 40 Grand-Rue, et obtenu de la part de donateurs privés le financement des travaux. Pas moins de 5 millions de francs. Suite à un concours, l'un des bureaux d'architectes les plus convaincants de la place, déjà chargé de la rénovation du Conservatoire de la Place Neuve, a élaboré un projet à la fois simple et enthousiasmant, qui restaure l'unité des cinq petits étages de cette maison toute en hauteur.

Mieux que la façade du grand magasin de la rue de Coutance, on en conviendra, la MRL au 40 Grand-Rue permettra de présenter au public, aux touristes notamment, l'une des maisons habitées par Rousseau. La MRL permettra aussi et surtout d'accueillir ses visiteurs en plus grand nombre encore et dans de meilleures conditions. Ils bénéficieront d'un parcours audio-visuel interactif, d'entretiens avec des écrivains, de lectures, d'ateliers d'écriture et de diverses manifestations dans le cadre de la politique du livre menée par l'Etat, qui trouveront là des espaces à leur mesure et un port d'attache idéal à l'enseigne de l'illustre et polyvalent citoyen de Genève. Est-il besoin de dire combien une telle maison est nécessaire, aujourd'hui plus que jamais ? Zurich et Bâle l'ont compris, comme tant d'autres villes européennes où la littérature et le livre ont ainsi pignon sur rue, afin de rapprocher écrivains et lecteurs, professionnels et amateurs, expérimentés et débutants, dévoreurs de textes et picoreurs occasionnels. Ecriture et lecture n'ont pas leur pareil pour déployer dans sa complexité une pensée attentive aux nuances, celle-là même que menacent si dangereusement les exigences de rentabilité et les facilités de divertissement du monde actuel. Au cœur même de la cité, un tel lieu de rencontre et de rêverie – au sens à la fois profond et éveillé où l'entendait Rousseau – deviendra vite familier à toutes les générations. Résumons. Voilà l'occasion de sauvegarder et de valoriser le patrimoine de l'Etat, lequel est et reste bien entendu propriétaire des lieux, l'occasion de répondre à une demande touristique, l'occasion de réunir des activités à ce jour éparées, de les optimiser, de les développer. Tout cela sans augmenter la participation financière de l'Etat. Le cœur et la raison pour une fois s'accordent : si leurs représentants au parlement cantonal s'entendent à reconnaître cette rare convergence, les Genevois pourront bientôt prendre le chemin d'une de leurs plus précieuses maisons communes. Autant qu'historique, une maison porteuse d'avenir.

(TDG)

Créé: 29.05.2017, 12h34

Eric Eigenmann Professeur à l'Université de Genève 29.05.2017



Eric Eigenmann, Professeur à l'Université de Genève et membre du conseil de fondation de la MRL